

Mercredi 18 novembre 1987

LA POSSESSION : CINERAMA

« Garson », une triple première pour Volland

Le mot « Fin » s'inscrit sur l'écran, le cow-boy s'éloigne sur son cheval et « Garson » commence à hanter les esprits. L'identification populaire de toute une génération sur les héros de western... Du plancher des vaches aux planches du théâtre, « Garson » a fait un détour par l'imaginaire de Pierre-Louis Rivière qui signe là sa première création (texte et mise en scène) intitulée... « Garson ».

Il y a Garson, mais il y a aussi Tirouz, Suzy, Rita, Janet, Grandyab, Koboy, Leroy... et la Reine... 12 personnages au total qui évoluent dans un univers qui emprunte autant à la fiction qu'à la réalité. Le décor est planté... La « buvette Venezuela » est la réplique exacte des petits troquets de foire ou d'arrière-boutiques. C'est plus particulièrement au cœur du Grand Marché que Pierre-Louis Rivière a effectué les « repérages ». Six années passées dans un lieu laissent des traces...

Le souci du détail a guidé le metteur en scène dans son travail. Nappes en toile cirée sur les petites tables, portrait du pape sur le mur, poupée blonde posée à côté d'une vierge sur une étagère... Et pas n'importe quelle vierge s'il vous plaît ! Une qui clignote...

« Cette vierge est un détail qui a son importance », souligne Pierre-Louis Rivière. Elle a un rôle symbolique dans la pièce. Au moment où elle va tomber en panne, les choses vont se gâter. Le système d'éclairage électrique a été réalisé par André Apavou, un prof du collège de Piton Saint-Leu. L'idée, semble-t-il, a plu puisque des gens sont venus lui en commander d'autres... A gauche de la buvette, une grille fermée. Là encore, l'anecdote est savoureuse.

« Cela faisait longtemps qu'on était à la recherche d'une grille. On essayait de racheter celles des magasins qui fermaient boutique... en vain. Cela fait seulement quelques jours qu'on a trouvé cette grille en allant faire un tour du côté de la Jamaïque... ».



Garson, alias Serge Dafreville.

Bientôt, les personnages vont apparaître sous le feu des projecteurs, des « personnages à l'existence mouvementée »... Des personnages que l'auteur a déjà croisés parfois. Du moins s'en est-il inspiré. Ainsi, Suzy (interprétée par Rachel Pothin) n'est pas sans rappeler une célèbre clocharde du Grand Marché qui « crie à qui veut l'entendre : moi aussi ma vie t'in théat ». De même Tirouz, (Pierre-Louis Rivière) était une « figure » du Grand Marché. « Etait », puisque Tirouz (le vrai) a été retrouvé assassiné en plein midi, sur le trottoir, le 21 novembre 1985, par un passant qui n'était autre que Pierre-Louis Rivière...

Une chronique imaginaire du Grand-Marché

« En fait « Garson » est une chronique imaginaire du Grand-Marché, explique le metteur en scène. Il s'agissait de recréer un climat à la fois extraordinaire et sordide : le Grand-Marché et ses buvettes, ses personnages particuliers dont l'existence mouvementée, à l'ombre du pouvoir

municipal, échappe à notre logique ordinaire ».

Pour déflorer le « théâtre de ces passions », sans toutefois dévoiler le cœur de l'intrigue, suivons « Garson » (Serge Dafreville). « Garson » n'est autre qu'un jeune homme naïf qui quitte pour la première fois les hauts de l'île pour « découvrir » la ville. Il atterrit, par le hasard des rencontres, au « Grand-Marché », plus particulièrement à la « Buvette Venezuela » tenue par « La Reine » (Délixias Perrine). Les personnages qu'il va rencontrer là appartiennent à un milieu trouble ; filles de joie, clochards... quand ce n'est pas les deux à la fois ».

« Ce n'est pas une histoire immorale », précise d'emblée l'auteur. J'ai voulu recréer une ambiance particulière. Les personnages sont attachants ».

La troupe Volland, qui a vécu plus de six années au sein du Grand-Marché, présente là une pièce qui n'est pas sans symbolisme. Recréer au Cinéma un climat propre au Grand-Marché... Même les poteaux font partie du décor.

« C'est un peu l'âme du Grand-Marché que nous avons emmenée avec nous ».

Les décors sont l'œuvre de Pierre-Louis Rivière et de Laurence Ségelstein, les costumes ont été conçus par Rachel Pothin (costumes des filles et de La Reine dans le bal signé Alain Serge). Avec « Garson », c'est une triple première à l'affiche. D'une part, parce que c'est la première création de Pierre-Louis Rivière, d'autre part puisque c'est le premier spectacle donné dans ce nouveau lieu et enfin puisque vendredi sera la première de la pièce.

Nathalie LEGROS

Le programme

Cinéma de la Possession, 21 heures.

Vendredi 20 novembre

Mardi 24 novembre

Vendredi 27 novembre

Mardi 1^{er} décembre

Vendredi 4 décembre